

Pa dinto ar c'hleier	Quand les cloches sonneront
Pell diouzourn ar bed, diwar Roc'h Stumenven [1] Edon oc'h evezia, e dinaou ar zaven, Ouz poelladou an den e lannou Breiz-Izel, Evit kreski e vad ha rei d'e Vro skoazell,	Loin de l'agitation du monde, depuis le rocher de Stumenven J'observais, dans la pente de la colline, Les oeuvres de l'homme dans les landes de Basse-
Pa glevis, d'ar pardaez, e parroz Sant-Riwall, Eur c'hloc'hig o son glas d'eur vaouez didamall, Marvet 'n eur wilioudi daou vugelig gevell, An naovet ha dekveta lakas da c'henel.	Bretagne, Pour agrandir son bien et soutenir son pays, Quand j'entendis, le soir, en la paroisse de St-Rivoal, Une petite cloche sonner le glas d'une femme honnête, Morte en accouchant de deux jumeaux, Le neuvième et le dixième qu'elle mettait au monde.
Raktal en em sinas kement a laboure E-kreiz o douarou, war gostez ar mene ; Hag a-unvan gante e laren eur bater 'Vid ar vamm dremenet, merzerez d'he dever.	Aussitôt se signèrent tous ceux qui travaillaient Au milieu des terres, sur la pente de la montagne ; Et ensemble ils disaient une prière Pour la mère trépassée, martyre de son devoir.
Evel ma tostae an arched d'an iliz, E stoue d'an daoulin pep maeziad ha bourc'hiz, Deuet d'e ziambroug, hag en hent ar baotred A daoliou gwialenn a harze o loened.	Comme le cercueil se rapprochait de l'église, S'agenouillait chaque habitant des villages et du bourg, Venus à la rencontre, les gars en route A coup de verge poussaient leurs bétail.
Ar c'hleier a dinto eun devez evidomp Pa zeuio an Ankou da chervel ac'hanomp. Ra zantor en eur-ze eun daskren tro-war-dro, Ra bedo unanet holl Gristenien ar Vro !	La cloche tintera un jour pour nous Quand viendra l'Ankou nous appeler. Car on sent à ce moment un message tout autour, Pour faire prier tous les chrétiens du pays.